

toutes ces qualités qui en augmentent la portée bienfaisante, il est à souhaiter que cette nouvelle pièce s'impose au choix de nos théâtres chrétiens et de nos œuvres; elle les aidera à susciter des apôtres.

LA SEANCE CONTINUE. Comédie-bouffe en un acte, de Louis DEYRIEUX et Romain DECLAT. — 11 personnages — Décors : salle de mairie très sommaire. — Prix : 4 frs. MM. CAMUS et CARNET, éditeurs, 3, avenue de la Bibliothèque, Lyon.

Cette petite comédie est le tableau poussé à la bouffonnerie d'une séance du Conseil municipal, dans un tout petit pays. Le maire, fragile du cœur, est aux prises avec ses conseillers, de braves paysans qui ne sont jamais pressés de prendre une décision lorsqu'il y a une réparation urgente à faire aux fontaines et aux monuments publics. La seule rue du hameau porte un nom ancien que le maire veut modifier pour le rendre d'actualité : refus des conseillers qui ne veulent rien changer.

Les auteurs ont pris leurs types, — on le devine à la précision des détails — dans la réalité observée : c'est ce qui fait le mérite de leur comédie ; mais ils ont eu l'unique intention de dilater la rate des spectateurs.

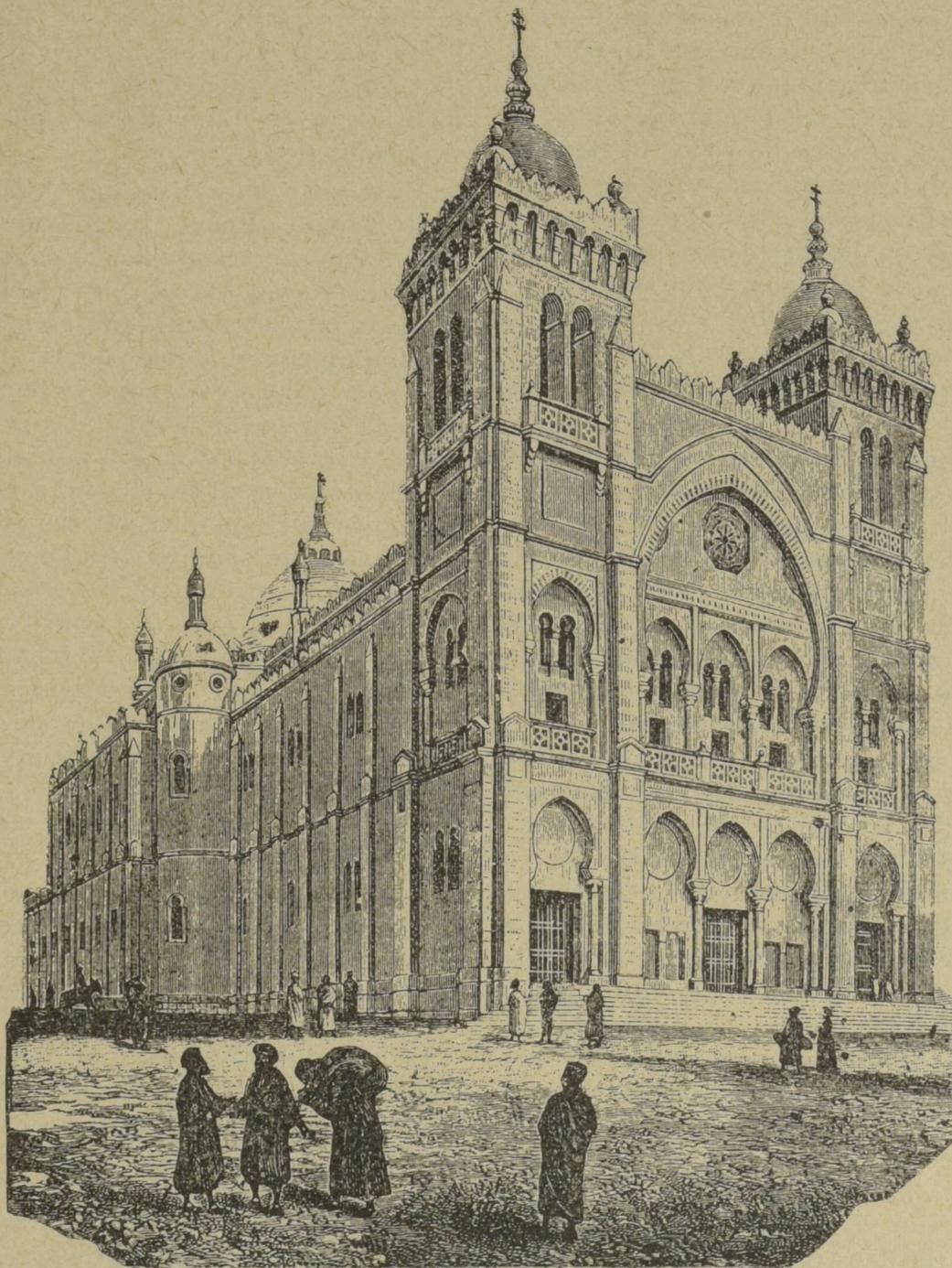
L'AVARICE EST UN VILAIN DEFAUT. Comédie en un acte de Guy DORREZ, pour cinq jeunes gens. (17^e volume de la Collection François Coppée). — Prix : 4 frs. MM. CAMUS et CARNET, éditeurs, 3, avenue de la Bibliothèque, Lyon.

Cette amusante comédie met en scène, non pas un type classique et hideux d'avare : Shylock à l'œil cruel et aux mains crochues, ou Harpagon décharné, tremblant pour son or, mais plus modestement, un monomane de l'économie, un liardeur dont chacun a pu observer quelque jour la silhouette ridicule.

Grippesol, le héros de la pièce, est, selon l'expression populaire, un monsieur "qui ne les lâche pas" volontiers. Est-il souffrant et doit-il consulter un médecin ? il se livre à de savantes roueries pour économiser les deux tiers du prix de la consultation, en se chargeant en plus de son propre mal, des maladies de deux clients qu'il rencontre dans le salon d'attente.

Comment cette confusion économique tourne-t-elle à la confusion de son auteur ? C'est ce que la lecture de cette comédie, au dialogue alerte et pittoresque, vous apprendra.

Une bonne pièce, facile à jouer, ou de jeunes interprètes trouveront aisément prétexte à exercer leur verve comique. Et, au surplus, ce qui est la meilleure des recommandations, pièce à conclusion nettement morale.



La BASILIQUE PRIMATIALE de CARTHAGE, où aura lieu en 1930, la cérémonie d'ouverture du XXX^e congrès eucharistique international.